

11 e dimanche A

Chers amis, on n'est pas chrétien tout seul. Etre chrétien c'est faire partie d'une famille et partant avoir du souci les uns pour les autres, mettre, chacun, chacune l'épaule à la roue pour le bien-être de la famille. On ne demandera bien sûr pas au petit enfant de faire ce que font les grands, mais on lui demandera sa petite part. Chacun doit faire quelque chose si on veut que la famille se tienne, que toutes les tâches soient accomplies.

Dans un contexte de jumelage de paroisses, de plus en plus fréquent, ce dimanche qui nous permet d'entendre Jésus nous rappeler qu'il est primordial pour un chrétien d'agir, arrive à point. On entend souvent des gens nous dire à nous de l'équipe pastorale, comme à bien des confrères qui sont dans la même situation : « Ça vous fait de l'ouvrage. » Oui et non.

Oui si les baptisés de chacune des paroisses concernées se fient toujours sur les prêtres ou sur les autres pour faire quelque chose ou prendre des engagements. Non si chaque baptisé, comme membre d'une grande famille accepte de prendre des responsabilités dans la mesure de ses talents et de ses capacités.

Le message de Jésus est clair aujourd'hui : un chrétien, c'est quelqu'un qui fait quelque chose, qui ne se contente pas de dire qu'il fait partie de telle paroisse, mais qui agit dans la vie de cette paroisse.

Par un beau samedi après-midi, un homme amenait fièrement ses deux garçons faire une partie de golf miniature. Il se présenta au guichet et dit à l'homme qui vendait des tickets : « Combien ça coûte pour entrer? » L'homme répondit : « Trois dollars pour vous et trois dollars pour les enfants qui ont plus de six ans. On les laisse entrer gratis s'ils sont âgés de moins de six ans. Quel âge ont-ils? » Le papa répondit : « L'avocat a trois ans et le docteur, sept, alors, je vous dois six dollars.

L'homme du guichet resta surpris : « Bien quoi, monsieur, vous venez de gagner à la loterie? Vous auriez pu épargner trois dollars; vous n'aviez qu'à me dire que le plus vieux avait six ans. Je n'aurais jamais su que vous me mentiez. »

« Oui, répliqua le papa, mais les enfants, eux, l'auraient su. » Comme l'a dit Ralph Waldo Emerson : « Ce que vous êtes parle si fort qu'on n'entend pas ce que vous dites. »

Chers amis, nos gestes parlent plus que nos paroles. C'est pourquoi Jésus recommande si fortement à ceux qui veulent être ses disciples d'associer le geste à la parole. Nous avons à témoigner de notre foi par notre engagement, par des gestes concrets qui traduisent l'évangile que nous avons reçu, des gestes qui incarnent l'amour, la justice, la miséricorde.

Un nouveau professeur à peine sorti de la faculté avait été embauché dans une école primaire. À la première récréation, il remarqua une fillette qui se tenait toute seule dans son coin alors que les autres enfants jouaient au soccer.

Il s'est approché de la petite fille et lui a demandé si quelque chose n'allait pas. La fillette répondit que tout allait bien.

Mais quelque temps plus tard le jeune professeur remarqua que la petite fille était encore toute seule au même endroit.

Il s'approcha de nouveau de la petite et lui demanda : « Aimerais-tu être mon amie? » Après un moment d'hésitation, le petite fille répondit : « O.K. » en regardant le professeur avec étonnement. Encouragé par la réaction de

l'enfant, le professeur se hasarda à demander : « Pourquoi te tiens-tu ainsi toute seule dans ton coin? »

La fillette, un peu exaspérée répondit simplement : « Parce que c'est moi le gardien de but. »

Ce professeur n'avait rien compris au soccer, mais il a marqué un point pour ce qui est d'agir. Il a vu clair, il a agi. Rien de compliqué. Le Christ ne demande pas des « agirs » compliqués : donner un simple verre d'eau à quiconque a soif, c'est déjà un agir évangélique qui dit sa foi et son attachement au Christ. Amen.